
Joseph BRILLON

Salésien de Don Bosco,
prêtre

(2 décembre 1920 -
4 décembre 2003)



BIOGRAPHIE

Joseph Brillon est né le 2 décembre 1920 à Abscon (59). Ses parents étaient cultivateurs et lui-même était appelé à participer aux travaux de la ferme. C'est le 9 décembre qu'il fut baptisé dans son village natal.

Dès 1933, après des tentatives en d'autres lieux diocésains et maristes, Melles-les-Tournai le voit

arriver en ses murs avec son ambiance empreinte d'esprit salésien qui le marquera à vie. Le noviciat se déroule à Binson en 1937-1938 comme première étape dans la marche vers la prêtrise qui lui est conférée le 1^{er} juillet 1947.

À Giel c'est à dire une grande partie de sa vie salésienne il donne le meilleur de lui-même. Préparé à l'enseignement agricole, il intervient dans les domaines les plus divers, ceux du quotidien d'une maison salésienne. Il est actif surtout auprès des jeunes de 5^{ème} mais il est appelé aussi à être "catéchiste", animateur de la fanfare, du groupe théâtral. Bien sûr, il fallait assurer aussi "l'assistance" salésienne, c'est-à-dire être présent durant les récréations, au dortoir, au réfectoire. Toutes ces fonctions, le Père Brillon les assumait avec le calme, le sourire, la sérénité qui lui étaient habituels. Le séjour à Giel fut interrompu à deux reprises. Une première fois

avec un départ pour Paris au Patronage St Pierre en 1948-1949, une autre fois avec un appel vers le grand large de l'Afrique en 1964-1965. Toujours il reviendra vers Giel devenu son terrain d'action approprié.

Pourtant en 1986, au moment de la retraite, il quitte Giel pour de bon car il est appelé au ministère paroissial dans le Nord, à Honnechy. Il s'y donne avec ardeur durant une dizaine d'années avant de rejoindre Grentheville (14). Là, pendant six ans encore, il assure l'aumônerie auprès des Sœurs de Brucourt. Affaibli par l'âge et la maladie, il décède le 4 décembre 2003. Ses obsèques ont été célébrées à Caen le 9 décembre 2003. Son frère, moine-prêtre de Bricquebec (50), l'a accompagné jusqu'au lieu de sa sépulture à Grentheville.

Père Xavier de PARSCAU
Vicaire de la Communauté

EXTRAIT DE L'HOMÉLIE

2 Tm 2, 8-13

Lc 12, 38-40

Le Père Joseph Brillon, en arrivant sur notre diocèse s'est maintenu en tenue de service jusqu'à la limite de ses forces et de la résistance de sa vie pour assurer son ministère d'aumônier de communauté.

Comme aumônier des Sœurs de Brucourt qu'il a servies durant six ans, avec régularité, délicatesse et disponibilité, il s'est offert à la Parole vivante du Dieu d'Amour. Il la travaillait quotidiennement avec une obstination affairée d'homme de la terre et de jardinier du ciel. Il s'adonnait avec passion à en extraire du neuf et de l'ancien pour offrir à ses sœurs, son troupeau d'élection, la nourriture qu'il puisait à la source avec une ténacité admirable. Son scrupule spirituel le portait à affronter le plus grand soin à la rédaction sourcilleuse de chacune de ses homélies. Joseph n'entendait pas enchaîner la Parole de Dieu. Disciple de Paul il en extrayait la substance pour en livrer le contenu et ouvrir au mystère. Ses interventions brèves, régulières, personnelles et travaillées enrichissaient la communauté et nourrissaient chacun de ses membres. Le

rapport à Jésus Christ devenait simple, l'alliance d'amour avec le Sauveur à la portée de chaque cœur ouvert et accueillant. Tous les grands aspects d'une vie, de simplicité, d'offrande, de souffrance se trouvaient éclairés par sa détermination patiente à dire l'Évangile, à proposer la Bonne Nouvelle, à rendre accessible à chacun le mystère de la Nouvelle Alliance.

Ce service a pris la forme de la présence éducative auprès des jeunes au point de dépasser les limites de la charge prévue par la lettre des contrats. Enseignant à temps plein, conseiller disponible, présent sur les cours, les terrains de sports, les salles de jeux, les foyers, au dortoir et à l'infirmerie. Affable et souriant, il se tenait à l'écoute de chacun, délicat, attentif, débonnaire et libre. Personne ne semblait le déranger tellement il paraissait nous attendre. C'était naturel. Par sa vie donnée, au sein de la communauté de Giel, en alliance avec les jeunes, dès qu'il était libre, il se tenait en terme de service et illustrait joyeusement l'Évangile retenu pour caractériser sa réponse.

Il a connu les veilles sur ses piles impressionnantes de copies et aussi de cahiers. Sa pédagogie ne le conduisait pas à faire corriger les travaux des élèves par les voisins de classe. Il s'astreignait à lire, à corriger, à encourager, à souligner et à mettre en valeur ce qui méritait de l'être. Il savait déceler chez les plus cancrès de ses élèves, le mot juste, la tournure élégante, le trait de lumière, la remarque suggestive. Il estimait sa tâche remplie lorsqu'il avait veillé fort tard, dans un coin du dortoir et avant de s'adonner au sommeil, à l'heure où les radiateurs commençaient à refroidir.

Le service évangélique en éducation prend des aspects très multiples de la vie et colle aux chemins d'incarnation sur lesquels il s'affairait en serviteur abandonné, joyeux et consacré aux jeunes les plus modestes.

Son service a illustré sa vie, dicté ses choix et rythmé les différentes étapes de sa réponse. Le

Fils de l'Homme ne l'a pas pris au dépourvu tellement les intérêts du Royaume lui tenaient à cœur.

Son rayonnement simple et serein, sa simplicité d'allure et de ton, sa bonté souriante et sa disponibilité totale à tous, en ont fait un frère de communauté solide et ardent. Son empressement à se porter vers l'autre avec délicatesse l'ont fait apprécier. Sa discrétion ajustée aux êtres les plus démunis lui a ouvert bien des cœurs et permis de comprendre et de porter bien des drames et des détresses.

Don Bosco avait marqué sa vie au départ, éclairé son chemin, soutenu sa marche. Qu'il l'accueille aujourd'hui, avec Marie Auxiliatrice, pour le présenter au Père des Miséricordes qu'il a servi avec un cœur filial jusqu'au soir de sa vie, aube de l'éternelle vie.

Mgr Pierre PICAN

Évêque de Bayeux-Lisieux